



Conseil économique et social

Distr. générale
18 décembre 2007
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-deuxième session

25 février-7 mars 2008

Point 3 a) i) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et de la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle » :
réalisation des objectifs stratégiques et mesures
à prendre dans les domaines critiques et nouvelles
mesures et initiatives : financement de la promotion
de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes**

**Déclaration présentée par les organisations
non gouvernementales dotées du statut consultatif
auprès du Conseil économique et social ci-après :
Alliance baptiste mondiale, Concerned Women
for America, Eagle Forum, Endeavour Forum,
Fédération internationale du droit à la vie,
Franciscans International, JMJ Children's Fund
of Canada, Mouvement mondial des mères, Real
Women of Canada, Society for the Protection
of Unborn Children, Worldwide Organization
for Women et World Youth Alliance,**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2008/1.



Déclaration

Nous vous remercions de nous donner cette occasion d'expliquer l'importance, pour la santé des femmes du monde entier, de la méthode Billings de régulation naturelle de la fécondité et d'exposer les raisons pour lesquelles l'ONU devrait s'employer activement à promouvoir l'enseignement de cette méthode.

En 1994, les participants à la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) ont déclaré, dans le programme d'action issu de cette conférence tenue au Caire, que l'avortement ne devait en aucun cas être utilisé comme méthode de planification familiale. Malgré cela, nombreux ont été ceux qui, à l'ONU, se sont acharnés depuis lors à obtenir les fonds nécessaires pour atteindre l'objectif inverse, à savoir faire reconnaître en toute circonstance le droit à l'avortement comme un droit de l'homme, et à demander des comptes aux pays qui n'autorisent pas le libre accès à l'avortement. En revanche, il y a aussi à l'ONU des femmes qui, comme nous, savent que l'avortement n'est bon ni pour les femmes ni pour la société et qu'il n'est pas un instrument indispensable de planification familiale. La méthode Billings de régulation naturelle de la fécondité est un moyen simple, efficace et gratuit de planifier ou d'éviter les grossesses sans recourir à des produits chimiques ou à des dispositifs corporels. Avec elle, les bébés qui naissent sont désirés et aimés et la question de l'avortement ne se pose pas.

Les défenseurs de l'avortement à la demande font peu de cas de la vérité scientifique. C'est ainsi qu'on a fait dire aux manuels de biologie, du jour au lendemain, que la vie ne commençait pas lorsque l'ovule était fécondé mais lorsque l'embryon s'implantait dans l'endomètre de l'utérus, ce qui permet aux défenseurs de la contraception d'affirmer que les stérilets, la « pilule » et les autres produits contraceptifs ne sont pas des agents abortifs. Cela est évidemment faux vu que l'action du stérilet et celle des hormones (estrogène et progestérone) contenues dans la pilule contraceptive ont un effet direct sur l'endomètre. De plus, les agents contraceptifs n'empêchent pas toujours l'ovulation et leur utilisation entraîne donc des grossesses non désirées, qui se soldent généralement par un avortement. Bon nombre de femmes qui se font avorter sont informées trop tard des conséquences de leur choix (dépression, mauvaise opinion de soi, conséquences dommageable pour les enfants et la vie de couple). À ces conséquences psychologiques s'ajoutent des conséquences physiques : la « pilule », en accélérant le vieillissement du col de l'utérus, amoindrit la fécondité et accroît le risque de cancer du col. Une étude récente menée à l'université d'Oxford a démontré qu'il y avait des preuves « irréfutables » que son utilisation accroissait ce risqueⁱ. Les autorités sanitaires devraient donc apposer des mises en garde sur les boîtes de pilules, comme elles en apposent déjà dans de nombreux pays sur les produits du tabac. La pilule contraceptive accroît aussi le risque de cancer du sein parce que l'augmentation soudaine du taux d'estrogène dans les cellules mammaires au premier trimestre de la grossesse peut, en cas d'interruption volontaire de celle-ci, induire une activité tumorale vu que les cellules mammaires demeurent alors dans l'état immature où elles se trouvent audit stade de la grossesseⁱⁱ. Naturellement, les femmes qui développent un cancer sont catastrophées et furieuses de ne pas avoir été informées des risques qu'elles encouraient et du moyen très simple qui leur aurait permis de ne pas y être exposées.

La méthode Billings présente un inconvénient considérable, à savoir que les entreprises pharmaceutiques ne peuvent en tirer aucun profit. Elle risque même de

compromettre les bénéfices tirés de la vente de la pilule et des autres moyens de contraception. Personne n'a donc intérêt à la promouvoir. Notre mission consiste simplement à sensibiliser toutes les femmes à cette méthode sûre et naturelle qui est adoptée par toutes celles qui en entendent parler, parce qu'elle est acceptable par toutes les cultures et toutes les religions, qu'elle n'entraîne pas de frais et qu'elle est simple à comprendre et efficace à tous les stades de la vie procréative des femmes : l'adolescence, les périodes d'allaitement, la préménopause et les périodes de convalescence consécutives à des épreuves physiques et psychologiques. Élaborée par les médecins australiens John et Evelyn Billings il y a 55 ansⁱⁱⁱ, elle a été validée par le Professeur (émérite) de biophysique médicale Erik Odeblad et par le Professeur James Brown^{iv}, ^v, réputé mondialement pour ses recherches sur l'estrogène et la progestérone. Celui-ci a procédé à près d'un million de tests hormonaux dont il a tiré une mine d'informations sur les cycles de fécondité des femmes, que l'on peut consulter dans son ouvrage intitulé « The Continuum ». M. Odeblad s'est imposé comme le plus grand expert mondial du col de l'utérus, qui, malgré sa petite taille, est aussi complexe que l'œil. Il a en particulier étudié les effets de l'estrogène sur la production d'une sécrétion indispensable à la survie et au déplacement des spermatozoïdes, que les femmes observent dans le cadre de leur vie quotidienne et dont elles peuvent suivre l'évolution, en appliquant les quatre directives simples de la méthode Billings. Malgré la disparition récente de John Billings, les recherches se poursuivent à l'Ovulation Method Research and Reference Centre of Australia et l'on peut s'informer à leur sujet sur le site suivant : <http://www.woomb.org>.

La Chine offre le parfait exemple de la réduction considérable du taux d'avortements que l'on observe lorsque la véritable méthode Billings est enseignée. Elle compte actuellement des milliers d'enseignants agréés de la méthode, dont le nom est connu dans tous les foyers. Selon une vaste étude sur les couples dont les résultats ont été publiés dans le *Chinese Medical Journal* en 1998^{vi}, cinq seulement des femmes qui pratiquaient la méthode n'en avaient pas bien compris les règles et étaient tombées enceintes pendant l'année où l'étude a été menée. Ces femmes ont continué à utiliser la méthode après qu'on leur a expliqué les règles qu'elles n'avaient pas respectées. La méthode s'était révélée efficace à 99,5 % lorsque le but recherché était d'éviter la grossesse. Elle avait également permis à de nombreux couples de concevoir un enfant. Partout dans le monde, les personnes qui enseignent la méthode constatent d'ailleurs que les couples leur demandent aussi souvent de favoriser une grossesse que d'en éviter une. En 2006, selon les enseignants australiens de la méthode, le taux d'efficacité de celle-ci a été de 78 % chez les couples qui les avaient consultés parce qu'ils avaient du mal à faire un enfant.

En conclusion, nous vivons dans un monde dans lequel nous sommes de plus en plus aux prises avec des problèmes tels que : les incidences, sur la sexualité des poissons mâles, de l'augmentation du taux d'estrogène dans les systèmes aquatiques; la faiblesse des taux de natalité, qui ne permettent pas, dans de nombreux pays, s'assurer le renouvellement de la population; la désintégration de la famille en tant qu'unité de base de la société; l'utilisation du préservatif présentée comme un moyen de faire reculer l'épidémie de sida, alors que seule la fidélité à son conjoint ou compagnon ou l'abstinence sexuelle permettrait d'y parvenir; et le coût élevé des avortements, qui empêche en partie de répondre aux besoins réels des femmes, en particulier des réfugiées, auxquelles on donne des trousseaux d'avortement au lieu de leur donner de l'eau et des aliments pour nourrir leur famille. Plusieurs de

ces problèmes pourraient être entièrement résolus si l'ONU et les gouvernements faisaient preuve de la volonté politique nécessaire pour que les femmes aient la possibilité d'apprendre la méthode Billings et pour mettre un terme au financement des programmes de « santé procréative », cet euphémisme au moyen duquel on désigne l'avortement. S.Fryer, adresse électronique : jandsfryer@shaw.ca.

Notes

- ⁱ « Cervical cancer and use of hormonal contraceptives: a systematic review », *The Lancet*, 2003, vol. 361, p. 1159 à 1167. Cette étude a été examinée par le Centre international de recherche sur le cancer (Lyon, France), le Cancer Research UK Epidemiology Unit (Oxford, Royaume-Uni), le Institute of Cancer Research (Sutton, Royaume-Uni) et la London School of Hygiene and Tropical Medicine (Londres).
- ⁱⁱ Angela Lanfranchi, obstétricienne-gynécologue (<http://www.abortionbreastcancer.com>).
- ⁱⁱⁱ Billings, Evelyn L. et Billings, John J., *Teaching the Billings Ovulation Method, Part 2, Variations of the Cycle and Reproductive Health*, Ovulation Method Research and Reference Centre of Australia, Melbourne, 1997.
- ^{iv} Odeblad E. « The Discovery of Different Types of Cervical Mucus and the Billings Ovulation Method », *Bulletin of the Natural Family Planning Council of Victoria*, vol. 21, n° 3, septembre 1994.
- ^v Avant-propos des *Studies on Human Reproduction*, monographie de James B. Brown, M.Sc., Ph.D., D.Sc., F.R.A.C.O.G.
- ^{vi} *Evaluation of the Effectiveness of a Natural Fertility Regulation Programme in China*.